



LIVRES

Peindre Frida autrement

En mêlant dessins, bribes autobiographiques, portrait de Frida Kahlo et réflexion sur la vie et l'amour, Rosa Maria Unda Souki change des sempiternelles biographies de la peintre culte.

Elle boit café sur café et déménage d'un pays d'Amérique latine à l'autre au gré des séismes politiques. Elle n'est pas sûre d'elle et se décrit comme «*petite dame ordinaire*». Elle parvient à faire les «*choses*», mais par quel miracle y arrive-t-elle ? Elle l'ignore. L'entrain et le charme de Rosa Maria Unda Souki imprègnent son livre qui est autant écrit que dessiné. *Ce que Frida m'a donné* est une multitude d'ouvrages en un seul : l'esquisse de l'autobiographie de l'autrice, une peintre née au Venezuela en 1977 ; un aperçu de la future exposition de ses œuvres ; un témoignage elliptique de l'effondrement de son pays natal et un portrait composite de Frida Kahlo. Il est donc constitué de petits morceaux d'univers et de genres différents, de la même façon que le corps de l'épouse de Diego Rivera était en morceaux après l'accident dont elle fut victime en 1925, à 18 ans. Grâce à tous ces ingrédients, *Ce que Frida m'a donné* n'est pas un livre de plus sur Frida Kahlo, mais plutôt une réflexion sur la vie et l'amour dans toutes leurs nuances. A propos de Rivera, qui fit souffrir Kahlo sans qu'elle ne parvienne à s'en détacher, l'autrice écrit : «*Après le drame de l'autobus, l'autre accident de sa vie, disait-elle, c'était Diego. On a tous eu des Diego...*»

Le livre commence lorsque Rosa Maria Unda Souki atterrit à Paris avec cinq valises. Pendant trois mois elle habitera dans une résidence d'artiste. Elle exposera ses tableaux qui représentent «*le monde*» de Frida Kahlo uniquement sous la forme de pièces d'une mai-

son ; vous ne verrez pas les célèbres sourcils. *Ce que Frida m'a donné* reproduit les toiles de l'autrice-peintre qui seront accrochées, ainsi que l'appartement mis à sa disposition dans la capitale. Son père, un architecte aujourd'hui décédé, lui a transmis «*l'amour des espaces*». Etre bien quelque part exige d'y mettre du sien. D'un trait de couleur bleu de Delft, Rosa Maria Unda Souki dessine quantité de plans, ceux notamment de la maison de son enfance située à Guama, au Venezuela. C'était un endroit de rêve par sa végétation, son patio et sa cour à ciel ouvert. A proximité du salon de musique, l'autrice, son frère et leur père, chacun dans un hamac, écoutaient des vinyles de chanteurs mexicains. Heureux, le père s'exclamait : «*Que c'est beau le Mexique.*»

Rosa Maria Unda Souki partage avec Frida Kahlo l'attachement à un père tendre et à une maison. Dans la villa bleue du quartier de Coyoacán où l'artiste mexicaine a grandi, vécu avec son mari puis accueilli un Trotsky en fuite, Rosa Maria Unda Souki a observé les tenues sophistiquées de la peintre, et les photos d'elle prises par deux de ses amants, Julien Lévy et Isamu Noguchi. Ces étoffes et ces images ont nourri les toiles de la peintre vénézuélienne. *Ce que Frida m'a donné* dévoile les sources d'inspiration, les habitudes et les goûts de son autrice, et donne ainsi au lecteur plein d'idées. Et dans les quatre dernières pages, Rosa Maria Unda Souki compose, sur un ton et selon un agencement personnels, un excellent condensé de l'existence chaotique de Frida Kahlo.

VIRGINIE BLOCH-LAINÉ



**ROSA MARIA UNDA SOUKI CE QUE FRIDA
M'A DONNÉ** Traduit de l'espagnol
par Margot Nguyen Béraud et l'autrice.
Zulma, 192 pp., 22,50 € (ebook: 16 €).



**Rosa Maria Unda
Souki représente
le monde de Frida
Kahlo sous la forme
de pièces d'une
maison.** DESSIN ROSA
MARIA UNDA SOUKI